Lorsqu'un homme est dément de douleur, lorsqu'il est depuis longtemps en proie aux affres d'une agonie morale, le moindre choc suffit parfois pour le mener tout droit à une exaspération féroce. Les dernières paroles de Jules Dréan avaient été prononcées par celui-ci avec un ton de raillerie amère.

Félix Martray se précipita sur son cousin, les mains étendues. L'œil étincelant, les lèvres crispées laissant voir ses dents blanches comme celles d'un fauve, il était effrayant !

Pour la première fois de sa vie, le sceptique et froid Dréan ressentit une sérieuse inquiétude.

—J'ai été trop loin, se dit il, cette brute est parfaitement capable de m'étrangler.

Battant en retraite derrière le fauteuil :

—Tu ne vas pas m'assassiner ? n'est-ce pas, mon bon Félix, dit-il d'un ton très calme, cela n'arrangerait nullement tes affaires !

—Rends-moi mes dix mille francs ! continuait M. Martray d'une voix rauque, rends-les moi, je le veux.... il me les faut !....

—Eh ! je ne les ai pas sur moi, que diable, puisque, je te le répète, je venais mettre ton obligeance à une nouvelle épreuve.

L'effort tenté par M. Martray était le dernier. Le malheureux s'en fut tomber sur un divan, la tête dans les mains.

Oh !.... c'est trop !.... c'est trop ! murmura t-il.

Jules Dréan avait tranquillement repris sa place dans son fauteuil. Il le comprenait, l'accès de fureur de son cousin était passé, il n'avait plus rien à craindre. En voyant l'accablement de Félix, le jeune homme réprima avec peine un mouvement d'épaules.

—Au lieu de te lamenter, ce qui ne sert à rien, lui dit-il, au lieu de pleurer comme une femme, ce qui est bête, veux-tu que je te dise une chose ?.... Je les aurais tes dix mille francs, que je ne te les donnerais pas. Félix avait fait un mouvement. Non, je ne te les donnerais pas, parce qu'ils ne te serviraient à rien. Ce serait dix mille francs de flambés, qui iraient tout simplement rejoindre les autres au fond du gouffre. Ce n'est pas dix mille francs qu'il te faut.... C'est cent mille, deux cent mille, toute une fortune.... pour te sortir d'ici, ou t'établir ailleurs.... Car franchement, quand tu fourrerais dedans tes créanciers !.... Je n'y vois pas d'inconvénient.

—Je ne veux pas être déshonoré. Je ne veux pas être un failli....

Jules Dréan tapa du pied.

—Des bêtises !.... Des grands mots !.... Déshonoré !.... Et pourquoi ?.... Parce que le sort t'a trahi.... Ce sont des farces.... Tiens ! Félix ! Tu es mon aîné de beaucoup, et tu n'es encore qu'un enfant !.... Je suis autrement fort que toi, va !.... Je n'ai plus le sou.... Je suis ruiné à même.... Et bien ! je n'en suis pas plus triste pour cela.... Je m'arme de philosophie.... C'est un mauvais moment à passer.... voilà tout. Je me dis.... — tu vas me trouver bien prétentieux, mon cher Félix, mais cela m'est parfaitement égal, — Je me dis que je suis jeune, intelligent, bien de ma personne, que par conséquent j'ai droit à une certaine somme de jouissances et que je saurai bien les conquérir.

M. Martray, tout en écoutant son cousin, avait relevé la tête.

—Tu feras des dupes, lui dit il.

—Encore des mots ! Toujours des mots !.... Est ce qu'il y a des dupes dans la vie ? Il y a les faibles et les forts.... Voilà tout.... Moi je suis un fort.... Tu seras un fort aussi si tu le veux.

M. Martray voulait discuter quand même.

—Et ta conscience ?.... qu'en fais-tu.

Tout en parlant, Jules Dréan s'énervait. Il devenait pâle, serrait les lèvres, et marchait d'un pas agité à travers le bureau.

—Ma conscience ! s'écria-t-il. Ah ! elle est bien bonne ! Où c'est-y placé ma conscience !.... Et comment est-ce fait surtout ! C'est-y rond, c'est-y carré.... Non, réellement, tu me fais de la peine, mon bon Félix, en te voyant t'attacher ainsi à toutes les niaiseries de l'ancien jeu. Enfin, ce que tu appelles " conscience " et ce que je nomme moi, " préjugé " il y a bien des gens qui ont perdu cette chose indéfinissable dans la grande bataille de la vie, ils ne s'en portent pas plus mal.

M. Martray était effrayé de ce cynisme.

—Mais tu ne crois donc pas à Dieu, malheureux !

Cette fois, le jeune docteur partit d'un éclat de rire trop forcé.